

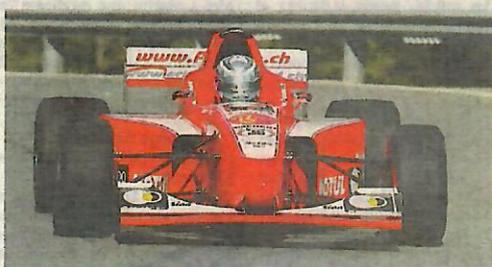
Berguerand, le record qui peut tout changer

Déjà vainqueur l'an dernier, le Valaisan Eric Berguerand a remporté la course de côte Massongex-Daviaz (Vérossaz). Assorti du record du parcours, ce succès permet au pilote de Charrat de devenir un très sérieux candidat pour la victoire finale en Coupe suisse des montagnes.

Légerement modifié sur le haut (élargissement de la chaussée), le tracé bas-valaisan a permis aux pilotes de s'en donner à cœur joie et d'établir de nombreux records. Ainsi, Steve Droz et Roméo Grimaldi (groupe N), Nicolas Bühler (N-GT), Yann Bonvin (A), Eric Bigler (IS/N), Eric Nanchen (IS/A), Werner Rohr, Fritz Erb et Bruno Ianniello (IS), Toni Büeler (E1), Steve Gallay et, bien sûr, Eric Berguerand (E2) ont tous établi de nouvelles références chronométriques. Après son succès à Oberhallau, ce dernier faisait clairement figure de grand favori entre Massongex et Vérossaz, sur un parcours technique et tourmenté qu'il apprécie particulièrement.

Une Lancia très efficace

Dans la première manche de course, les trois F3000 s'emparaient des meilleurs temps, Berguerand (à 2 centièmes de son record) précédant Murisier et Ferrini. Dans le peloton des voitures fermées, il était plus évident que personne ne viendrait con-



Etat de grâce... Après Oberhallau, Berguerand s'est imposé en Valais.

tester la victoire à Bruno Ianniello. Grâce au couple phénoménal et à la traction intégrale de sa Lancia Delta S4, le Bâlois gagnait du terrain sur tous ses adversaires dans les sorties de virage. Derrière lui, Fritz Erb devançait un Alain Pfefferlé dont la surpuissante Porsche 935 (340 km/h à Monza, il y a quelques années) n'est pas vraiment adaptée aux tracés sinueux.

Deux abandons marquants étaient à signaler pendant et immédiatement après cette première montée; ceux de Louis Berguerand, le père d'Eric, suite à une sortie de route sans gravité et de Roger Rey, qui avait dû subir les effets d'une panne d'allumage puis d'un bris de support moteur. Dans la seconde manche, Berguerand et Murisier poursuivaient leur démonstration, le premier

établissant même un nouveau record en 1'50"69.

Gallay se distingue

Au troisième rang, Bruno Ianniello avait battu son meilleur temps personnel et supplanté Ferrini, désormais 4e, alors que Fritz Erb bouchait le chemin de la 5e place à Alain Pfefferlé, empêchant ainsi ce dernier de limiter les dégâts face au pilote de l'écurie Basilisk. Disputée à l'ombre, ce qui soulageait pilotes et suiveurs, la dernière manche allait offrir un feu d'artifice puisque Murisier franchissait la ligne en 1'51"16 et que Berguerand répliquait en améliorant encore son temps, fixant le chrono à 1'50"50, nouvelle référence absolue, à la moyenne de 102,624 km/h. Derrière, Bruno Ianniello enfonçait encore le clou en décrochant le 3e



3e temps scratch... Ianniello et sa Lancia rivalisent avec les F3000.

temps final au prix d'une montée phénoménale en 1'56"14. Méritant, mais un peu en retrait, Olivier Ferrini terminait 4e, devant Fritz Erb et Alain Pfefferlé. A signaler encore les remarquables performances de Steve Gallay, 7e temps absolu, et de Toni Büeler, 8e au volant d'une Mitsubishi Lancer Evo VI (4x4, 450 ch) d'une redoutable efficacité.

Lutte au couteau

Ianniello, Pfefferlé, Berguerand: ils sont désormais trois à pouvoir briguer le titre en Coupe des montagnes et le moins que l'on puisse dire, c'est que le dernier cité a le vent en poupe. «Au Gurnigel, je vise la victoire et le record. A La Roche, ce sera plus dur, c'est un tracé que je n'apprécie pas particulièrement depuis qu'on a refait le revêtement. Il n'y

a pas assez de grip», déclarait le vainqueur du jour. 2e pour le second week-end consécutif, Jean-Daniel Murisier se montrait beau joueur: «Je savais que ce serait difficile car c'est un tracé un peu trop technique à mon goût. Eric était le plus fort; après la 1re manche, j'avais plus d'une seconde de retard sur lui, c'était trop. Il a l'avantage d'être à l'aise sur ce type de parcours et de bénéficier d'une boîte séquentielle. Avec une boîte manuelle, on peut toujours manquer un rapport...» expliquait le pilote d'Orsières.

Désormais leader de la Coupe (2 points supplémentaires rajoutés pour son record à Grimentz), Bruno Ianniello se montrait satisfait mais réaliste: «Si Berguerand continue à gagner à coup de records, je ne pourrai pas faire grand-chose.» Toutefois, le Bâlois

RÉSULTATS

Classement scratch: 1. Berguerand, Lola T94-Cosworth, 1'50"50, 3'41"19; 2. Murisier, Reynard 92D-Cosworth, 1'51"16, 3'43"57; 3. Ianniello, Lancia Delta S4, 1'54"14, 3'52"93; 4. Ferrini, Lola B99-Judd, 1'54"78, 3'55"10; 5. Erb, Opel Kadett GT/E 16V, 2'00"32, 4'00"92; 6. Pfefferlé, Porsche 935 turbo, 2'01"38, 4'03"66; 7. Gallay, Arcobaleno, 2'01"78, 4'04"67; 8. Büeler, Mitsubishi Lancer Evo VI, 2'03"39, 4'07"64; 9. de Siebenthal, Arcobaleno, 2'04"67, 4'09"74; 10. Nicolas, Ford Escort Cosw. 2'04"63, 4'10"34.

Coupe des montagnes (après 5 courses sur 7): 1. Ianniello, 61 points; 2. Pfefferlé, 60; 3. Berguerand, 59; 4. Murisier, 43; 5. Nicolas, 41.

réserve une surprise à ses adversaires: «Mon nouveau turbo sera peut-être prêt à temps pour la fin de saison. Il devrait me permettre de disposer de 100 ch de plus.»

Quant à Alain Pfefferlé, il analysait sa course et ses chances avec lucidité: «Je ne pouvais guère aller plus vite aujourd'hui. Le classement serré en Coupe des montagnes apporte du suspense; c'est une bonne chose. Maintenant, tout peut arriver. A La Roche en tout cas, je serai à l'aise. J'y détiens toujours le record des voitures fermées.» Nul doute que le Séduinois, trois fois vainqueur du trophée, ne sera pas le plus nerveux dans ce sprint final passionnant.

Frédéric Dumoulin